Beutel, Albrecht, *Kirchengeschichte im Zeitalter der Aufklärung*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2186>

DOI : 10.4000/ifha.2186

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « Beutel, Albrecht, *Kirchengeschichte im Zeitalter der Aufklärung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2186> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2186>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Beutel, Albrecht, *Kirchengeschichte im Zeitalter der Aufklärung*

Christophe Duhamelle

- 1 Pour les lecteurs de la « Librairie allemande », on se saisira ici de ce livre comme d'un parfait exemple des différences parfois souterraines, parfois – comme dans ce cas – criantes, qui distinguent la répartition des disciplines et des thématiques parmi la science historique d'un côté du Rhin, et de l'autre. Voici un manuel dont le titre pourrait conduire un lecteur français à espérer lire une présentation de « l'histoire religieuse » du XVIII^e siècle – et donc susciter en lui l'attente de passages obligés comme l'évolution de la pratique, les indices de la déprise de la religion extérieure, etc. D'autre part, le titre ne comporte aucune indication géographique et pourrait, somme toute, concerner l'Europe, sinon davantage – en tout cas, on s'attend à ce qu'il concerne tout l'espace germanique. Ouvrons l'ouvrage. Première constatation : le catholicisme (grosso modo la moitié de l'espace germanique moderne) est traité en douze pages, sur plus de 250 pages de texte. Deuxième constatation : les évolutions importantes que connaissent au XVIII^e siècle les formes de la piété protestante – démonétisation de la confession auriculaire, évolution des cantiques, débats sur l'attitude envers les formes anciennes et sur les manifestations marginales, prophétiques ou miraculeuses, etc. – ne font pas l'objet d'un traitement spécifique, même pas dans le chapitre « conflits » qui clôt l'ouvrage. On en trouve certes trace, ici et là, mais sous la forme particulière que prennent ces questions dans l'élaboration doctrinale. Troisième constatation : l'ouvrage répond davantage à un titre qui serait « Dictionnaire raisonné des théologiens universitaires luthériens de la Paix de Westphalie au début du XIX^e siècle ».
- 2 Il y a donc de quoi être décontenancé – et c'est pourtant là que l'ouvrage est exemplaire, puisqu'il correspond exactement (bien que très étroitement, au regard des développements historiographiques les plus récents) à son titre. Il s'agit bien d'un manuel de Kirchengeschichte, cette discipline enseignée dans les facultés de théologie et qui donc, par définition, n'est jamais bi-confessionnelle (il est par conséquent inutile de préciser dans le titre de quoi il s'agit ; l'éditeur et l'auteur suffisent) et privilégie l'histoire de l'institution ecclésiastique et (donc) universitaire. Il s'agit bien de parler de

l'Aufklärung, non comme définition d'une période, mais comme caractère d'un mouvement intellectuel largement identifié au protestantisme, à la Modernité, et en particulier au protestantisme théologien et savant. Les cinq pages consacrées à la Volksaufklärung (non pas « les Lumières populaires », mais « les efforts des Lumières pour aller au peuple ») parlent ainsi de ce qui est écrit pour le peuple, mais pas de sa possible réception et encore moins de quelque chose qui serait saugrenu dans un manuel de Kirchengeschichte : une étude de l'alphabétisation. C'est donc parce que le titre est honnête qu'il est déroutant.

- 3 Il y a malgré tout, y compris parmi les spécialistes de Kirchengeschichte catholiques et protestants, bien d'autres manières de faire de l'histoire. Même si on aura compris que le catholicisme n'est pas le cœur de cible du livre, l'absence à cet endroit d'une référence à A. Holzem est par exemple révélatrice. Il faudrait un second compte rendu pour en parler, et un troisième pour évaluer le texte même présenté par A.B., complété par un index des personnes et nourri de listes bibliographiques dont on aurait souhaité qu'elles soient regroupées en fin de volume et dont on s'étonne qu'elles présentent peu de choses parues après 2000 et, sous réserve d'un inventaire complet, rien après 2005. On se contentera ici de dire que, par la diversité des personnages traités et l'ampleur des informations apportées sur leurs écrits, l'ouvrage offre un tour d'horizon très complet des Aufklärer protestants tout en présentant une périodisation systématique de la « modernisation » de la pensée théologique – un processus où il réserve d'ailleurs une place assez mineure au piétisme – de la Physikotheologie du XVIIe siècle à la réaction antirationaliste de la fin de la période en passant par la Übergangstheologie et la Neologie, catégories de classement savamment discutées et dont on laissera l'appréciation aux spécialistes.
- 4 Christophe Duhamelle (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris)